

Nouvelles de Palestine

(De notre correspondant particulier)

L'enquête concernant l'incendie
du pavillon de l'Histadruth et
du stadium

L'enquête menée par la police n'a pas déglacé les responsabilités à presque près fin. Il paraît que les militaires canotés dans les pavillons de la foire d'été avaient eu un match de football aujourd'hui, on jette des bouts de cigarettes par-ci, par-là, et surtout sur des papiers imbibés de benzine qui traînaient sur le sable. Le vent aidant, les papiers prennent feu et vers les 9 h. 30, l'alarme était donnée. Le stadium était fermé pour 5.000 L. P., et le pavillon d'Histadroutch s'était également. En tout cas, les dégâts matériels ne sont pas grands et s'élèvent, comme nous l'avons écrit, à quelques centaines de livres.

Un nouveau terrain d'atterrissage
Pour la première fois, le gouvern
ment a employé le nouveau terrain d'
atterrissage qui se trouve à l'ind. Plusieu
avons civils ont également atterri.
On a tiré sur Ramat Gan.

La fusillade n'a jamais cessé sur Ratmat Gan depuis bien longtemps. D'ailleurs, la police n'est pas parvenue encore à mettre la main sur les bandits.

Une découverte de munitions.
Cette semaine, la police a opéré des perquisitions dans la maison appartenant à Ahmed Mohammed, du village Chéih Mond. C'est un triste personnage.

ge qui a prêté tout son concours aux bandes terroristes, et dont le frère a été tué par la police dans un engagement avec les terroristes pendant les troubles. La police a trouvé quelques boîtes appartenant à l'armée britannique.

2 cartouches pouvant servir pour les fusils militaires anglais. 103 douilles vides, des, ainsi que neuf bouteilles contenant des liquides pour composer des explosifs. La police a également fait des recherches dans les jardins, mais ces efforts ne furent pas récompensés.

Elle opera l'arrestation de quelques personnes.
A la frontière palestinienne-syrienne
Le journal Al Liwa fait savoir qu'à
près de Nakoura, dans les parages de
frontières libanaises et sur le sol pale-
stinien, les terroristes ont battu le record

avec des pierres. L'attaché français la défense eut un entretien avec l'attaché britannique. Un groupe de soldats britanniques se rendit sur les lieux parvint à dégager la route. Les soldats tirèrent sur les terroristes mais ne purent arrêter aucun.

Les policiers de Beit Vegan
Beit Vegan a reçu hier un ordre demandant que les policiers doivent démissionner jusqu'à janvier 1937 et remettre leurs armes à la police de Agha Djan.

Les nouveaux policiers

A la fin du mois, 18 jeunes gens tanneraient les cours de police. On com

La commission royale
Le correspondant du journal Falas de Haïffa, mande à son journal, que le gouvernement a adressé à quelques personnalités arabes des invitations pour

Le maire de Jérusalem ne veut reconnaître le vice-maire juif

gouverneur de Jérusalem, M. Gaimbo, pour mettre d'accord les parties en cause, il lui a été impossible d'abonder dans l'intransigence du maire, Dr. Kalichman, qui ne veut reconnaître d'aucune façon

D'autre part, M. Glikov, le secrétaire général du gouvernement, s'est rendu auprès de Me Auster, vice-maire

Jérusalem, pour lui faire part des vœux du Haut-Commissaire pour le fait qu'il n'a pas reçu une invitation à l'inauguration de la commission royale.

L'occasion de Hanouka
A l'occasion de la fête de Hanouka les élèves de toutes les écoles de T. Avoise sont réunis en une procession grandiose et ont traversé les princip

les tues au milieu des applaudissements de la foule qui se massait aux bords et trottoirs. Ensuite, deux groupes, l'un côté Nord de la ville et l'autre du côté Sud, allumèrent deux gigantesques n

Le musée de Nigdé

Le ministère de l'Instruction Publique a décidé de procéder à la réfection de l'Ak medrese, qui date de l'ère des R. Raman ogullar et d'en faire un musée où seront exposés les antiquités et

« mesjid ». Le lieu où se trouvait
maret construit par Orhan bey était

L'eau de Gökdere coulait en temps-la par Balıkpazarı (le marché aux poissons). Puis lorsque certaine partie de ce

mièvre (le Gokdere) devint une foire de chevaux, les passages de la route vinrent des lieux plus sûrs. »

(La fin à demain)

(De la «Turquie Kamélière»)

This image shows a blank, aged, light brown page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a textured, slightly mottled appearance with some minor discoloration and small dark spots, characteristic of old paper. There is no text or other markings on the page.

Par René CHAMBRILLAC

— Hélas ! elle mourut à l'âge de 16 ans. Après avoir été le pendant d'un jeune homme, elle fut mariée à un homme de 40 ans, et mourut de la Peste, de la même manière que son mari. Et puis... je la perdais de vue. Je

Un projet de loi a été élaboré concernant les planches et traverses de bois devant être importées de Roumanie à l'intention des habitations à construire pour les réfugiés des planches entrées dans le pays en franchise jusqu'en 1945 et leur transport sera assuré gratuitement par l'administration des voies ferrées.

Rome. Le souverain a reçu l'académicien Crocco qui, au nom du président Marconi, le volume contenant les procès verbaux du 5ème congrès Viola et intitulé : Les grandes vitesses en aviation.

La Société Anonyme Turque d'Installations Electriques a l'honneur d'informer sa clientèle que les cartes d'identité du personnel de couleur orange de forme rectangulaire de l'année 1935 sont annulées à partir du 1er janvier 1937 et remplacées par des cartes de couleur bleue de forme rectangulaire valables pour l'année 1937.

Elles portent en tête la raison sociale «TİSİSATI ELEKTRİKVE TÜRK ANONİM ŞİRKETİ», «SOCIÉTÉ ANONYME TURQUE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES» et en diagonale et en gros caractères le millésime de l'année 1937.

Les cartes qui ne correspondraient pas à ces caractéristiques devront être considérées comme inopérantes et leur détenteurs immédiatement signalés à la police.

La Société décline d'ores et déjà toute responsabilité pour les conséquences qui pourraient résulter de la non-observation par le client de ces avis.

LA DIRECTION

(AVIS IMPORTANT)

La Société Anonyme Turque de Gaz et d'Electricité à Istanbul et d'Entreprises Industrielles d'Honneur, d'informe les clients, que les cartes d'identité du personnel de couleur orange de l'usine, et celles des autres, d'après 1936 seront annulées à partir du 1er janvier 1937 et remplacées par des cartes de couleur orange de forme rectangulaire valables pour l'année 1937.

Elles portent en tête la raison sociale ISTANBUL HAVA GAZI VE ELEKTRIK VE TESEBBUSATI SHAIYI TURK ANONIM SIRKETI et SOCIÉTÉ ANONYME TURQUE DE GAZ ET D'ELECTRICITE A ISTANBUL ET D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES et en diagonale et en gros caractères le millésime de l'année 1937.

Les cartes qui ne correspondraient pas à ces caractéristiques devront être considérées comme irrégulières et leurs détenteurs signalés à la police.

La Société décline d'ores et déjà toute responsabilité pour les conséquences qui pourraient résulter de la non-observation par les clients du présent avis.

(AVIS IMPORTANTE)

La Société d'Electricité a l'honneur d'informer la clientèle que les cartes d'identité du personnel de ce centre averties de forme rectangulaire depuis l'année 1936 sont annulées à partir du 1er janvier 1937 et remplacées par des cartes de couleur et de forme rectangulaires valables pour l'année 1937.

Elles portent en tête la raison sociale **TÜRK ANONİM ELEKTRİK ŞİRKETİ** SOCIÉTÉ ANONYME TURQUE D'ELECTRICITE.

Les cartes qui ne correspondent pas à ces caractéristiques devront être considérées comme irrégulières et leurs défects immédiatement signalés à la police.

La Société décline d'ores et déjà toute responsabilité pour les conséquences qui pourraient résulter de la non-observation par les clients du présent avis.

LA DIRECTION

Pour rien que LTC

du dernier où et les **BAS** que
vous désiriez avoir.

12 PAR MOIS vous pouvez profiter des

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde.
 Pour tous renseignements s'adresser à la **Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie.** Galata, Hovaghimian Han. Tél. 44760-44769.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le mythe de l'autonomie du « sancak »

M. Asim Us dédie, dans le "Kur'un", aux observateurs neutres qui iront au Hatay, une longue analyse de la constitution du Hatay et de la façon dont elle est appliquée. La tyrannie de l'espace nous oblige à ne donner que de brefs extraits de cette étude très substantielle :

1. — **Autonomie administrative.** — Le « sancak » est libre en vertu du statut organique. Le mütasarrif (gouverneur), dispose de plus de pouvoirs que ses collègues, pour veiller à l'application des lois. Il a, en outre, le pouvoir de désigner les employés de troisième et de quatrième classe. Le ministère de l'Intérieur syrien n'a rien à voir à la nomination ou au licenciement de ces fonctionnaires. Par contre, toute l'activité du mütasarrif est subordonnée au visa du délégué français. En même temps, il y a une mise dans la nomination du mütasarrif. Elle est faite sur la proposition du président de la République syrienne et avec l'approbation du haut-commissaire français. Dans ces conditions, le mütasarrif n'est plus qu'un simple agent de la Syrie. Parler de l'autonomie d'un mütasarrif désigné par le haut-commissaire de France et dont toute l'activité doit recevoir le visa du délégué français dans le « sancak », n'est-ce pas ridicule ?

Le « sancak » est soi-disant autonome. Mais il ne dispose d'aucun organisme législatif. Toutes les lois appliquées à Iskenderun ont été élaborées par l'assemblée de Damas, en ne tenant aucun compte des us et coutumes ni des conditions locales. Par-dessus le marché, on a donné aux Français un droit de veto.

Le « sancak » envoie, il est vrai, des députés à l'assemblée de Damas. On prétend en déduire qu'il participe ainsi à l'élaboration des lois. Or, l'assemblée de Damas compte 70 députés, dont 6 seulement représentent le « sancak ». Parmi ces derniers, il y a 5 musulmans et 1 Arménien. On s'efforce de choisir toujours les députés musulmans parmi les éléments non-turcs.

... Du moins, à défaut des lois, qui sont votées à Damas, le « sancak » élabore-t-il lui-même ses règlements ? Pensez-vous ! Damas fixe jusqu'à l'horaire des services, dans les bureaux officiels ! C'est cela que l'on appelle une administration autonome.

2. — **Autonomie financière.** — Les recettes du « sancak » doivent, suivant la loi, être dépensées soi-disant dans le « sancak » même. Et il y a une assemblée administrative de 12 membres pour les contrôler. Cette assemblée a le pouvoir d'examiner et d'approuver le budget qui, soi-disant, reçoit force de loi du seul président de la République syrienne.

En réalité, il en est tout autrement. L'assemblée ou « meclis » se réunit à des dates déterminées. Elle examine le budget élaboré par le gouvernement. Mais comme elle est elle-même soumise aux lois syriennes, elle est obligée de l'approuver tel quel sans y modifier un seul article. Elle peut tout au plus se prononcer sur les crédits affectés aux frais de route des fonctionnaires et autres détails du même ordre. Mais elle ne touche pas au cadre des fonctionnaires. Or, les appointements représentent 65 à 70 % du budget !

L'assemblée a, en outre, le pouvoir d'accorder des concessions et de contracter des emprunts. Mais en cela également, elle n'est pas libre. Les emprunts sont fournis, en effet, par le capital français et les concessions ne sont accordées qu'aux Français.

3. — **L'autonomie culturelle.** — Les clauses du traité Franklin-Bouillon relatives à l'autonomie culturelle ne sont pas appliquées non plus. La langue of-

ficielle du « sancak » doit être le turc ; l'enseignement dans les écoles doit être fait en cette langue. Mais depuis la lycee d'Antakya jusque dans les écoles primaires, l'arabe est la langue d'enseignement dans toutes les institutions culturelles. Il en est de même dans les tribunaux. Et le plus douloureux, c'est que les Turcs du Hatay qui ne connaissent pas d'autre langue que le turc sont obligés d'écrire en arabe leurs plaintes au sujet de l'oppression à laquelle ils sont soumis. Les pauvres Turcs qui veulent se pourvoir en cassation contre une sentence injuste du tribunal doivent s'adresser à Damas — et bien entendu, toujours en arabe —

Voici à quel mythe douloureux se réduit l'autonomie locale que les Français s'efforcent de maintenir dans le « sancak ». Quant aux Syriens, ils aspirent à réaliser, à la faveur de ce scandale, l'arabisation totale des Turcs Hatay !

Le drapeau du Hatay

M. Aka Gündüz écrit, notamment, dans l'"Açik Soz" :

« Ne voyez pas le rouge sang qui est au milieu de l'étoile ; le drapeau de Hatay n'est autre que le drapeau turc lui-même. »

La place de ce drapeau n'est pas sur l'immeuble de l'Association pour l'Indépendance de Hatay ; cette place n'est que provisoire ; elle est sur les montagnes, au sommet imposant du Hatay.

D'ailleurs, cette association elle-même est pavisée. Nous la dissoudrons. Car le Hatay turc appartiendra aux « Hatayli » turcs.

Hier, un jeune homme a arboré ce drapeau sur un édifice. Demain, toute une nation l'arborera sur les montagnes du Hatay.

Ne vous en remettez pas à mon témoignage. Ecoutez la voix du « Mehmet inconnu » qui repose à Dumluşar. Il vous dira :

— Je ne suis pas le seul « Mehmet inconnu ». J'ai laissé derrière moi d'autres « Mehmet inconnus », dont le nombre s'accroît sans cesse et qui est, pour le moment, de dix-sept millions. Ce sont eux qui arboreront le drapeau du Hatay sur le Hatay turc. »

Un nuage qui voile l'amitié franco-turque : M. Viénot !

Voici les conclusions de l'article que publie sous ce titre, M. Yunus Nadi, dans le "Cumhuriyet" et "La République" :

« En ce qui concerne le problème du Hatay, les relations franco-turques sont affectées par une situation mal amorcée, mal conduite par un novice forcément malhabile. »

D'après nous, M. Viénot est un de ces jeunes fonctionnaires de la France qui va se former au fur et à mesure que ses fautes seront redressées, corrigées. Nous lui souhaitons de marcher avec un plein succès dans cette voie de perfectionnement qui lui sera encore ouverte pendant un temps assez long. Toutefois, si l'amitié franco-turque qui remonte à un passé lointain est envisagée par les Français avec autant de sincérité par nous-mêmes, elle pourra être considérée comme appelée à un avenir très brillant et plein de promesses. Mais il convient de ne pas la maltraiter en la soumettant à toute sorte d'épreuves. Pouvons-nous, notamment, faire dépendre cette amitié du mode de solution, trop clairement inopérant, d'un jeune fonctionnaire du Quai d'Orsay à l'expérience encore bornée ?

Nous, les Turcs, nous donnons à cette question une réponse négative. Et nous attendons celle des Français.

Struggle for life...

Nous avons emprunté hier au "Tan", une dépêche d'Ankara annonçant que la lutte serait entre-

prise avec un regain d'intensité contre la paperasserie administrative. Revenant sur ce sujet, dans ce même journal, M. Ahmet Emin Yalman cite ce souvenir :

« Pendant ma captivité à Malte, j'avais été autorisé à loger dans un hôtel à Sliema. Quelques officiers anglais y habitaient aussi. L'un d'entre eux avait un enfant de deux ans, un bonhomme charmant et turbulent. Sa mère lisait ou tricôtait dans un coin du salon, sans même lui adresser un regard. »

Je ne pouvais, par contre, ni lire, ni écrire ; je n'avais d'yeux que pour l'enfant qui, en descendant ou en montant les escaliers, en grimpant sur les tables, sur les chaises, risquait à tout moment de se casser la tête. A chaque bout de champ, il me fallait sauter de ma place, intervenir, le relever, le caresser. »

Et cela semblait déplaire profondément à sa mère. Un jour, elle me dit, avec une colère contenue :

— Vous témoignez d'intérêt à l'égard de mon garçon ; c'est bien. Mais ne remarquez-vous pas que vous ruinez son système d'éducation ? Jusqu'ici, cet enfant était habitué à se tirer d'affaire lui-même. Maintenant, il a perdu toute confiance en soi. Quand il tombe, il attend une aide extérieure pour se relever. Autrefois, il ne pleurait jamais quand il tombait. Maintenant, il pleure et il fait des grimaces... »

— Mais il risque à tout instant de se faire mal... »

— Tout homme est exposé au danger à tout moment de sa vie. La seule protection dont il dispose à cet égard, c'est de savoir se diriger soi-même. »

Il en est de même de notre administration. Elle a été fondée sur le principe de la défiance et l'on s'est efforcé de prévenir tous les inconvénients et tous les risques possibles. Tant que cette base ne sera pas modifiée, les efforts en vue de réduire la paperasserie n'auront que des effets superficiels.

La seule solution est celle-ci : graduellement, chaque compatriote qui occupe un poste doit être dégagé de la tutelle et tant que la preuve d'un contraire n'aura pas été faite, il doit jouir de la plus entière confiance. Il faut qu'il assume en même temps que les pleins pouvoirs de sa charge, une responsabilité totale. »

TARIF D'ABONNEMENT			
Turquie:		Etranger:	
	Litrs.		Litrs.
1 an	13,50	1 an	22,—
6 mois	7,—	6 mois	12,—
3 mois	4,—	3 mois	6,—

ON CHERCHE petit appartement meublé ou non meublé avec vue sur la mer de préférence. Ecrire sous I. B. à la Boite Postale No. 2106.

LECONS DE PIANO. — Enseignement classique. Méthode nouvelle et pratique pour commençants. S'adresser au journal sous A. D. M.

LETTRE D'ITALIE

L'Exposition Universelle de Rome en 1941

(Service spécial de l'"Agenzia d'Italia")

La nouvelle que Rome sera le siège d'une exposition universelle en 1941 a été accueillie en Italie avec la plus grande satisfaction, car une semblable manifestation — comme on l'observe, permettra de démontrer au monde entier l'activité formidable que l'Italie de Mussolini déploie dans l'histoire du progrès humain et l'apport constructif qu'elle fournit à la marche de la civilisation.

D'autre part, la durée de l'exposition devant se prolonger toute une année, depuis le 28 octobre 1941 jusqu'au 28 octobre 1942, elle coïncidera, pour ainsi dire, avec la célébration du 20ème anniversaire du régime fasciste et solennisera ainsi, sous la forme la plus significative, un événement auquel sont liées les destinées de la nouvelle Italie.

On remarque enfin que l'unanimité avec laquelle, en octobre dernier, le Bureau International des Expositions a accepté la demande de l'Italie relative au choix de Rome comme siège de l'exposition universelle, est la confirmation la plus éloquente de la haute considération dont jouit dans le monde entier et surtout dans les milieux économiques, la situation intérieure italienne ainsi que l'esprit qui anime ce pays dont la destinée est solidement basée sur l'ordre, sur la hiérarchie, sur le travail et sur la paix sociale et politique.

UN PROGRAMME COMPLET DE L'ITALIE FASCISTE

Il serait prématuré d'établir les limites de ce qui sera la participation effective de l'Italie à cette exposition. Pour le moment, on peut dire seulement que la nation accueillante offrira au monde un panorama complet de ses énergies économiques et intellectuelles et présentera dans le cadre grandiose de l'exposition un important aperçu des résultats du régime corporatif.

L'Italie se prépare donc à figurer dignement dans cette manifestation qui doit synthétiser les forces de la science et du travail contemporain à travers leurs expressions les plus caractéristiques.

« ROME JUSQU'À LA MER »

En ce qui concerne l'emplacement et l'étendue de l'exposition universelle de 1941, on n'en connaît, jusqu'à présent, que les directives générales.

On sait qu'elle devra marquer le développement de Rome vers la mer selon la formule donnée par le Duce : « Rome jusqu'à la mer ». On remarque à ce propos, que toutes les grandes expositions qui se sont succédé dans le monde, ont constitué le noyau d'une nouvelle expansion et d'un nouveau développement de la ville qui les a accueillies, car étant donné la masse colossale d'édifices qu'elles comportent et les dépenses importantes qu'elles requièrent, elles ne peuvent constituer une fin par elles-mêmes.

Les services, les installations, les rues et quelques constructions mêmes, survivent à l'exposition et déterminent un centre intense de vie.

L'EMPLACEMENT

L'exposition de Rome de 1941 s'élèvera dans la vallée du Tibre, entre St-Paul et le Lido d'Ostie, et comprendra une étendue d'environ 250 hectares.

Une des solutions projetées dès le premier moment, prévoyait un alignement d'édifices alternant avec des zones de verdure sur une profondeur de 19 kilomètres. Dans ce cas, l'exposition côtoierait toute la « Via del Mare », solution qui serait la plus avantageuse pour l'embellissement et l'agrandissement de Rome.

Un autre programme restreindrait l'étendue de l'exposition à la zone comprise entre la Magliana et Borgo Acilia.

Un troisième projet était de dédoubler l'exposition — tandis qu'une partie serait située près du Lido d'Ostie, l'autre partie se trouverait près de St-Paul.

QUELQUES DETAILS

Voici enfin des paroles de sagesse, Frédéric. Il y a certainement des êtres plus à plaindre que le comte d'Urkow et vous... J'ai entendu parler de malheureux enfants véritablement martyrisés par ceux qui les ont créés et qui auraient dû être leurs protecteurs naturels... Il existe aussi des parents déshonorés par les fautes de leurs enfants... Il faut connaître et peser le sort des autres pour estimer convenablement le sien.

— Oh ! je m'en rends compte, répliqua le jeune homme. Je n'ignore pas que...

De nouveau, sa phrase resta en suspens.

Il soupira.

— Ah !... Et puis, laissons cela ! fit-il de son air obsédé coutumier. Que votre présence me soit bienfaisante, puisqu'elle me donne un compagnon en rapport avec mon âge, un ami qui peut conduire mon cerveau en dehors des limites de Trzy-Król.

Etonné du ton un peu raquette dont le jeune comte avait parlé, Chantal le regarda.

Il vit Frédéric un peu pâle, les yeux perdus vers l'horizon lointain. Sous les cils bruns, une humidité brillait...

Et cette marque de chagrin de son élève bouleversa d'avantage Norbert que les plus grosses plaintes que l'enfant eût pu proférer.

Il ne voulait pas, cependant, montrer à celui-ci qu'il avait deviné ses larmes

Trois centres urbains seront créés sur le flanc droit de la nouvelle route Colisée-Castel. Fusano ; sur le flanc gauche, on distribuera des centres ruraux. Des milliers d'arbres seront plantés sur une étendue de 5 mille hectares. Enfin, un réseau étroit de routes sera créé entre Tre Fontane et Ostie ainsi que les autres centres, si bien que Rome aura atteint la mer et son développement aura acquis, à l'achèvement de l'exécution du plan qui a été conçu, une splendeur inconnue depuis la création de la Ville Eternelle.

La ligne « Rome-Lido » sera convenablement transformée, de façon à pouvoir assurer le départ d'un train toutes les trois minutes, dans les deux sens. Les projets de l'exposition tiendront également compte de la création de la « Cité Sportive » au Lido, pour les Olympiades qui auront lieu, presque certainement, à Rome, en 1944.

D'ici cinq ans, tous les travaux de caractère monumental et urbanistiques, prévus par l'administration capitaline, seront achevés. La « spina » des Borghi sera abattue et à sa place s'ouvrira la nouvelle avenue qui portera le nom de la Conciliation. Le Mausolée d'Auguste sera isolé et la zone qui l'entoure sera aménagée. Le « corso » de la Renaissance sera percé, la grande artère, depuis le palais Marignoli jusqu'à St-Pierre, et celle centrale subsistaira à la Via del Tritone, en traversant le quartier Tevere, seront créées.

Ces magnifiques « nouveautés » romaines, et d'autres encore, constitueront une attraction pour l'exposition grandiose de la vingtième année du régime fasciste.

LES COMMUNICATIONS

Le choix définitif s'est porté sur la zone boisée entre Gniti et Tre Fontane. On y créera littéralement une nouvelle ville qui sera l'expression du modernisme le plus hardi et le plus sérieux à la fois. A côté des pavillons et des édifices de l'exposition proprement dits, on bâtit des hôtels internationaux permanents prévus par un programme touristique grandiose.

Le gouvernement de Rome a acheté une très vaste superficie de 15 kilomètres de large sur 25 de long depuis Tre Fontane jusqu'à la plage. Cette zone sera coupée par une nouvelle artère large de 40 mètres, reliant le Colisée à Castel Fusano. Par la même occasion, le problème des communications routières, ferroviaires, tramway et fluviales, sera intégralement et définitivement résolu pour toute la vallée du Tibre, sur le parcours compris entre la ville et l'embouchure du fleuve, ainsi que l'installation de la lumière, du gaz, des services d'égout, etc... On réalisera également les deux tronçons du métro, depuis le marché général à la Piazza Venezia, à la Via Nazionale et à la gare Termini et de cette gare à la Piazza Vittorio Emanuele et St-Giovanni, avec prolongement, à ciel ouvert, jusqu'aux « Castelli » romains.

Pour célébrer la constitution de l'Empire

Forlì, 27. — L'hon. Buratti a remis au Duce 100.000 lires pour solenniser la fondation de l'empire. M. Mussolini a affecté la moitié de ce montant à la Maison du Fascio de Forlì et l'autre moitié à la création en cette ville d'une institution pour encourager la production du textile national.

CORRESPONDANT ALLEMAND ET FRANÇAIS

traductions dans les deux langues, connaissant également l'anglais et l'italien, cherche place. Travaillerait aussi quelques heures par jour. Prétentions modestes. S'adresser au journal sous « S ».

prêtes à couler : l'orgueil juvénile du gamin en édit pris ombrage sans utilité pour leurs communs rapports.

De l'air d'un homme fortement intéressé par le paysage, il s'arrêta :

— Faites-moi connaître un peu le coin des Kampathes, Frédéric, demandait-il. Ce pays est merveilleux dans sa beauté sauvage. Où sommes-nous exactement, ici ?

L'adolescent, docilement, accepta le dérivatif.

— De ce côté, désignait-il, la région des Lazes, avec ses fameuses mines de sel... Par là, Kéthra et Stanow... A notre gauche, le col de Roc-Black... A notre droite, celui d'Urkow, dont nos ancêtres ont pris le nom...

— Le domaine de votre père s'étend très loin par là, sans doute.

— Oh ! oui. Des centaines de kilomètres carrés... des landes, des forêts, des glaciers...

— Que vous n'avez probablement jamais parcourus ?

— En effet ! Il y a des coins inaccessibles, d'abord. Ensuite, l'ours brun y est commun et assez redoutable. Il serait imprudent d'excursionner seul dans certains lieux, trop éloignés véritablement des endroits habités... Enfin, mon père a dû vous le dire, je n'aime pas l'aventure pour le seul plaisir d'y éprouver de fortes sensations... C'est ce que le comte appelle ma lâcheté, d'ailleurs.

— Quel serait donc votre rêve, en matière d'existence ? questionna Nor-

LES DOUANES

Les services s'installent au nouveau local

Le transfert de l'administration des douanes au Cinihi Rihim han se poursuit. Ce matin commença l'installation dans leurs nouveaux bureaux des services de l'Exécutif et des dépôts ; celle de la direction aura lieu dans le courant de la semaine. Le transfert du service des manifestes subira un ou deux jours de retard.

Les modifications devant être apportées à l'organisation des douanes à la suite de ce transfert ont été définitivement établies. Trois des comptables actuels recevront une autre fonction ; on n'en conservera qu'un seul, ce qui offrira l'avantage d'assurer plus d'unité dans le travail.

Les chefs de sections seront abolis, mais il y aura quatre directeurs adjoints. Aucun des fonctionnaires dont les charges seront abolies ne demeurera toutefois sans emploi ; tous recevront d'autres destinations à Istanbul ou ailleurs.

LES ASSOCIATIONS

Le prochain congrès des « typos »

Le congrès des ouvriers — typographes est convoqué pour dimanche prochain. Il y a, en notre ville, environ 480 typographes. Ces braves gens qui, jusqu'à une époque relativement récente, avaient un gagne-pain assuré et des salaires relativement élevés, ont vu leur situation compromise par l'avènement de la machine. Aujourd'hui, tous les journaux en langue turque et la plupart des journaux en langue étrangère de notre ville ont remplacé la composition à la main par la composition à la machine, qui assure plus de célérité, coûte moins cher et donne au journal une présentation meilleure. Aussi, les typographes sont-ils lourdement atteints par le chômage. Les départements intéressés se rendant compte qu'il n'est guère probable de pouvoir assurer un emploi à ces travailleurs dans le cadre de leur ancienne profession, s'efforcent de leur procurer une occupation ailleurs. Beaucoup d'entre eux ont été embauchés dans nos diverses fabriques, notamment à la papeterie d'Izmit.

Toutefois, ces mesures isolées demeurent insuffisantes et l'on envisage de prendre à l'égard de cette composition qui est menacée tout entière, des décisions d'un caractère plus général.

AU « CIRCOLO ROMA »

La section sportive du « Circolo Roma » organise pour le samedi, 2 janvier 1937, à 17 heures précises, dans la grande salle des fêtes, une matinée dansante réservée aux membres et à leurs amis avec le concours du célèbre orchestre tzigane « Aranosky Rajko » (actuellement au Garden-Bar), composé de 25 jeunes exécutants, ainsi que d'un jazz de tout premier ordre.

Le Mo Agosti à Istanbul

Le célèbre pianiste italien, de renommée internationale, le M^{re} Guido Agosti, de passage en notre ville, donnera dans quelques jours, sous les auspices de la « Dante Alighieri », un grand concert à la « Casa d'Italia ». Nous donnerons prochainement des informations détaillées sur l'éminent artiste et le programme qu'il exécutera.

Un grand récital d'art

Nous apprenons que la Section des Mères de la Protection de l'Enfance prépare pour cette saison un grand récital d'art. Ce sera, nous dit-on, un véritable événement artistique pour notre ville. Un comité spécial s'est constitué pour s'en occuper. Un programme du plus haut intérêt artistique est en voie de préparation. C'est tout ce que nous savons pour le moment. Nous y reviendrons.

Halkevi de Beyoğlu

Tous les jeudis, de 19 à 20 heures, un professeur de musique donnera à nos compatriotes des leçons de chant. Il leur apprendra la marche de l'Indépendance et d'autres hymnes nationaux.

bert, sans vouloir donner suite à ces dernières paroles.

— J'avoue, sans fausse honte, que je me contenterais volontiers d'une vie douce et paisible, confessa Frédéric simplement. Une vie calme dans la sécurité apaisante d'un foyer affectueux avec des amis sûrs et fidèles autour de moi... ce que vous appelez en France, je crois, une vie popote !

— Pas précisément, protesta Chantal avec générosité. Votre désir de vie familiale et tranquille n'appelle pas forcément la médiocrité des instincts... On peut vivre sagement, au milieu d'être chers, tout en cultivant les arts, les lettres, ou même, tout simplement, la lecture instructive.

— J'adore la lecture, en effet ! Mais peut-être ne l'aime-t-elle tant que parce qu'elle apporte l'oubli et affranchit l'esprit des misérables obsessions quotidiennes.

— Vous lisez beaucoup ?

— Enormément.

— Et que lisez-vous ?

— Un peu de toutes les littératures étrangères... surtout la votre.

— Réellement ? s'écria Norbert avec plaisir.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 11

L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEZUIT

Docilement, il plia sa serviette et suivit Norbert, à grands pas, gagnant les jardins, dans un besoin impérieux d'échapper à l'atmosphère électrique de ce premier repas matinal.

Lorsque les deux jeunes gens se trouvèrent seuls dans la grande allée que réchauffait à peine un pâle soleil de printemps, ils marchèrent quelque temps en silence.

— Vous êtes content, Frédéric, de la petite scène de tout à l'heure ? interrogea Norbert, qui avait attendu quelques minutes pour poser sa question... le temps simplement que son compagnon fût un peu calmé par leur marche rapide.

— Je n'ai lieu ni de me réjouir, ni de m'affliger, répliqua orgueilleusement l'indiscipliné. Mon père me re-

proche sans cesse ma faiblesse physique et je n'ai même pas, comme les autres enfants, le droit d'être las ou de me reposer. Comment ne protesterais-je pas contre un si pénible manque d'indulgence ?

— Votre père croit certainement agir pour votre bien.

— Vous vous trompez, monsieur Chantal, le comte d'Urkow ne pense qu'à lui, à son prestige, à son amour-propre ! Sa vanité souffre que je ne sois pas un Hercule dont ses prétentions masculines pourraient s'enorgueillir. Il ne songe même pas que, si j'étais le costard et le gailard redoutable qu'il voudrait avoir, procréé, il n'aurait plus le plaisir de me lancer, à tout propos, les coups d'épingle dont il se plaît à me cribler. Un fils de la trempe vigoureuse dont il rêve lui ferait rentrer

les mots dans la gorge avant même qu'il n'ait achevé de les articuler.

— Ah ! que voilà de beaux sentiments filiaux ! Comme vous devez être fier, Frédéric, de pouvoir vous exprimer ainsi en parlant de votre père !

Le jeune bonhomme haussa les épaules, un peu agacé.

— Ne raillez pas, fit-il d'un air bougon. Je sais très bien quel ton il me faut prendre pour parler de mon père, et mon respect filial n'est pas amoindri par mes justes constatactions. Est-ce de ma faute si le comte d'Urkow ne demeure pas toujours dans la note paternelle que ses devoirs lui imposent ?...

Croyez-moi, monsieur le professeur, je ne demanderais pas mieux que d'aimer mon père librement et sans contrainte, comme les autres enfants ! Pourquoi faut-il qu'il n'ait jamais accepté mes caresses, alors qu'il me reprochait toujours ma naissance, voire même mon existence ?

— Votre venue au monde lui a peut-être causé un gros chagrin, fit Chantal, conciliant ; ne serait-ce que la mort de votre mère ?

Mais Frédéric secoua la tête.

— Si vous saviez... commençait-il. Mais il s'arrêta et n'acheva pas.

— Ah ! et puis, qu'importe ! reprit-il. Nul ne peut rien changer à ce qui est. Il faut que chacun s'accommode de ce qu'il a : mon père de posséder un fils de ma taille et moi d'avoir un père com-